

Théâtre - Chant d'amour

luc Boulanger

Édition du lundi 15 décembre 2008

Mots clés : Théâtre Espace Libre, Vincent Bolduc, **Les Exilés de la lumière**, Théâtre, Montréal



Alors qu'au Québec, comme ailleurs, on n'en a que pour l'autofiction, la télé réalité et autres récits miroirs d'une époque terriblement narcissique, Lise Vaillancourt (Billy Strauss, L'Affaire Dumouchon) propose une nouvelle pièce épique et poétique pour 24 personnages. Les Exilés de la lumière est un mythe inventé digne du théâtre grec, une histoire fabuleuse qui raconte la quête de deux divinités aux antipodes: le Jour et la Nuit.

Au ciel, on a scellé leur destin et on veut les marier. Mais la Nuit (Émilie Bibeau) préfère devenir humaine et s'enfuit sur la Terre. Dans son exil terrestre, elle croisera des personnages homériques: l'Amour, le Temps, l'Utopie, la Révolte des Patriotes et sa fille la Révolution tranquille, qui s'est endormie, et sera poursuivie par des anges. Éprouvée, elle réalise finalement que les contrastes s'attirent pour donner du sens au chaos de nos existences.

Les Exilés de la lumière a failli ne jamais voir le jour. Commencé en 1993, alors que l'auteure était en résidence d'écriture à Limoges, le texte s'est retrouvé souvent au fond d'un tiroir. Puis, il a subi plusieurs moutures et lectures, avant sa création, la semaine dernière à l'Espace Libre, par une troupe autogérée (sans subventions) de 13 comédiens au service d'une des voix les plus originales de la dramaturgie québécoise.

Si le spectacle mis en scène avec fougue par Geoffrey Gaquère n'est pas complètement réussi (on voit qu'il a manqué de temps et de moyens à l'équipe de production pour peaufiner cette oeuvre riche et foisonnante), il reste à bien des égards représentatif de la bonne santé du théâtre québécois et des ses acteurs. Voir autant de talent se vouer, à quelques jours de Noël, à une telle entreprise en étant motivée par la volonté de voir cette parole naître sur scène, c'est déjà noble et grandiose.

Faute d'espace, on ne peut s'attarder sur le bon travail de chacun des interprètes. Mentionnons nos coups de coeur. Carl Béchard incarne l'Amour, un peu fripé par les épreuves et les séparations... mais qui persiste et signe. Cet acteur touche au génie comique dans une scène où la Folie tente d'en finir avec l'Amour. Markita Boies, grande comédienne à la voix et à la présence solides et lumineuses, qui personnifie la Révolte. Le Jour noble et exalté du jeune Vincent-Guillaume Otis. Le Poète au coeur brisé de Benoît Dagenais. L'Ange gris qui traîne son spleen du toujours excellent Roger Larue. **Puis les anges Gabriel et Bartoloméo, joués avec beaucoup d'humour et de finesse par Vincent Bolduc et Mathieu Gosselin.**

Collaborateur du Devoir

Les Exilés de la lumière

Texte: Lise Vaillancourt. Mise en scène de Geoffrey Gaguère. Avec, entre autres, Carl Béchard, Émilie Bibeau, Vincent Bolduc, Markita Boies, **Mathieu Gosselin**, et Dominique Leduc. Au Théâtre Espace Libre, jusqu'au 20 décembre

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Tous les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

| |
|---|
| <p>* Titre de l'intervention</p> <input type="text"/> |
| <p>* Message</p> <div style="border: 1px solid #ccc; height: 80px; width: 100%;"></div> |
| <p>Afficher votre adresse avec votre commentaire <input type="checkbox"/></p> |
| <p>SOUMETTRE >></p> |

- Un produit ou un service ?

| | |
|-------------------|---|
| Recherche |  |
| RECHERCHER | |

Publicité